

L' O C T O G O N E



SAISON
1987-1988
THÉÂTRE DE PULLY

II



BANQUE CANTONALE
VAUDOISE

PROCAP

Promotion culturelle et artistique à Pully

Section culturelle du SYNDICAT D'INITIATIVE DE PULLY-PAUDEX

Président, administrateur de PROCAP, directeur de l'Octogone: Jean-Pierre Althaus

Secrétariat, assistantat: Carline Coigny

Régisseur, chef technique: Patrick Ciocca

☎ 021 / 29 74 57

☎ 021 / 28 88 60

26 février 1988 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE avec Diane Decker, Natalie Locatelli et Pascal Auberson
2 mars 1988 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	WANDA BRAUNER, PIANISTE
4 mars 1988 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	CRÉATION DE SINOPIA
30 mars 1988 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	LE FAUTEUIL À BASCULE avec Henri Virlojeux et Jean-Pierre Miquel
15 avril 1988 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	CONCERT DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE avec Josef Suk, violoniste
18 avril 1988 à 19 h. OCTOGONE-Théâtre de Pully	CONCERT DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE avec Titi Negoita, violoncelliste
22 et 23 avril 1988 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	CHIISAKO Nouveau spectacle de la Compagnie Ariadone
29 avril 1988 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	LES CAMBRIDGE BUSKERS
6 et 7 mai 1988 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	L'INQUISITOR Création du Théâtre sans nom, d'Eric Michel
17 mai 1988 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	MÉLODIES RUSSES avec Ioana Benteiu, soprano, Jean-François Antonioli, piano
22 mai 1988 à 17 h. OCTOGONE-Théâtre de Pully	ÉVIAN 1988 CONCOURS INTERNATIONAL DE QUATUORS À CORDES Concert des lauréats

TAXA

Centre technique Forel / Lavaux

ENTRETIEN JOUR ET NUIT

☎ (021) 781 17 77

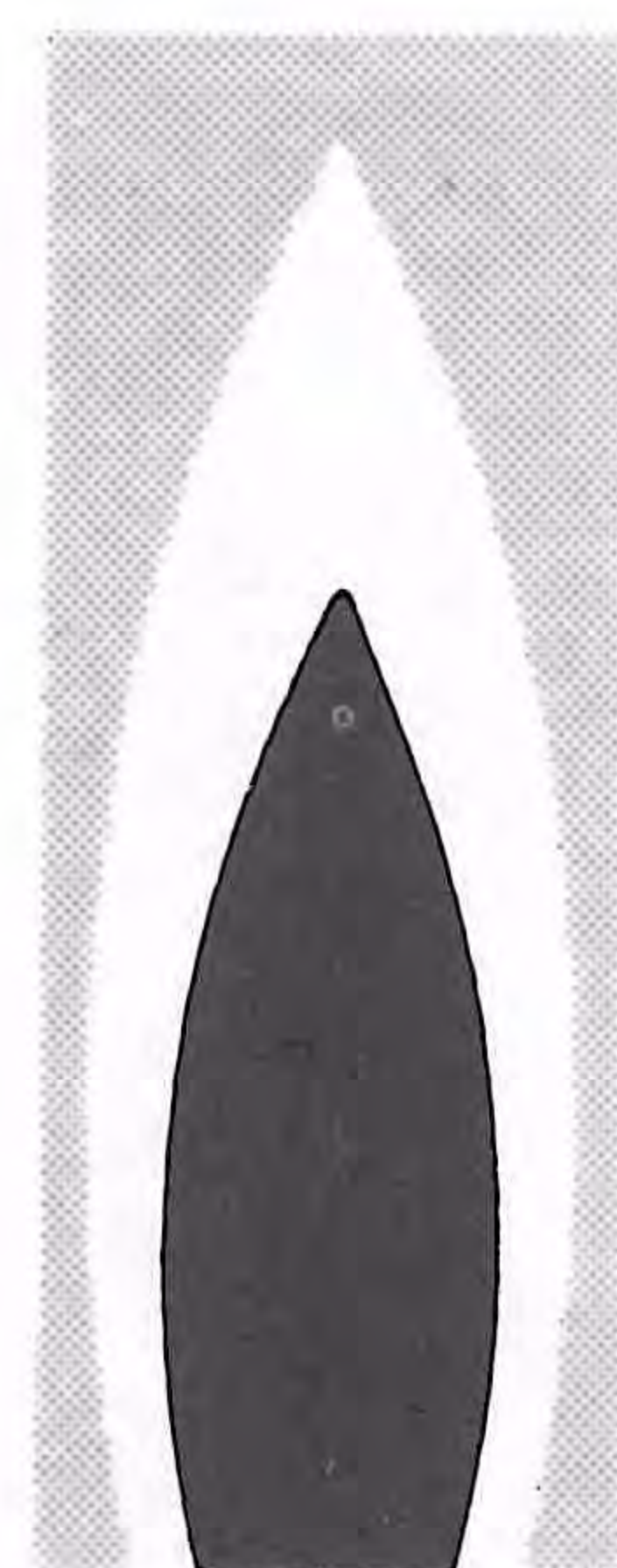
Lausanne - Vevey - Genève - Vouvry

La solution
efficace à votre
problème de
chauffage

● BRÛLEURS

● CITERNES

● RÉVISIONS



OCTOGONE-Théâtre de Pully
26 février 1988, à 20 h. 30

Diane Decker, Natalie Locatelli et Pascal Auberson

*Depuis la création de «ROUAGES» en 1986,
Diane Decker, Natalie Locatelli et Pascal Auberson
décident de poursuivre leur recherche en commun.*

*Ils proposent en coproduction avec la Salle Patino à Genève,
deux nouvelles créations,
dont il serait prématuré d'en révéler le contenu.*

«Notre démarche consiste, avant de déterminer quoi que ce soit, de trouver et d'éprouver ce qui donne naissance à une création. Et de la laisser mûrir au fil du temps, en entretenant un dialogue constant entre nous-mêmes et le thème choisi.

»Nous remercions l'Octogone et ses organisateurs de la confiance qu'ils nous accordent et qui nous permet d'évoluer librement dans notre recherche.»

*Diane Decker, Natalie Locatelli
et Pascal Auberson*



(Photo: Nicolas Pallfy).

150 ANS

d'imagination et
de compétence
au service de la
décoration
intérieure.

DÉCORATION
PAPIERS PEINTS
Grand-Chêne 8
Lausanne
Tél. 20 36 41

Schuler
1837-1987

OCTOGONE-Théâtre de Pully
2 mars 1988, à 20 h. 30

Concert avec Wanda Brauner

pianiste

PROGRAMME

Bach	<i>Fantaisie chromatique et Fugue en ré mineur</i>
Mozart	<i>Sonate en la mineur KV 300</i>
Schumann	<i>Papillons</i>

Entracte

Skriabin	<i>Deux poèmes op. 32 Deux poèmes op. 63</i>
Rachmaninov	<i>Variations sur un thème de Corelli</i>
Enescu	<i>Suite N° 2 en ré majeur</i>

la mode...
tout naturellement

boutique **tel**  **quel**

I. Baud, rue du midi 2, 1009 pully, tél. (021) 28 46 82



Automobile Club de Suisse

Section Vaudoise



Partenaire du sport automobile en Suisse
et de tout conducteur aimant voyager en sécurité

9, av. de Rumine 1005 LAUSANNE Tél. 021-22 27 22

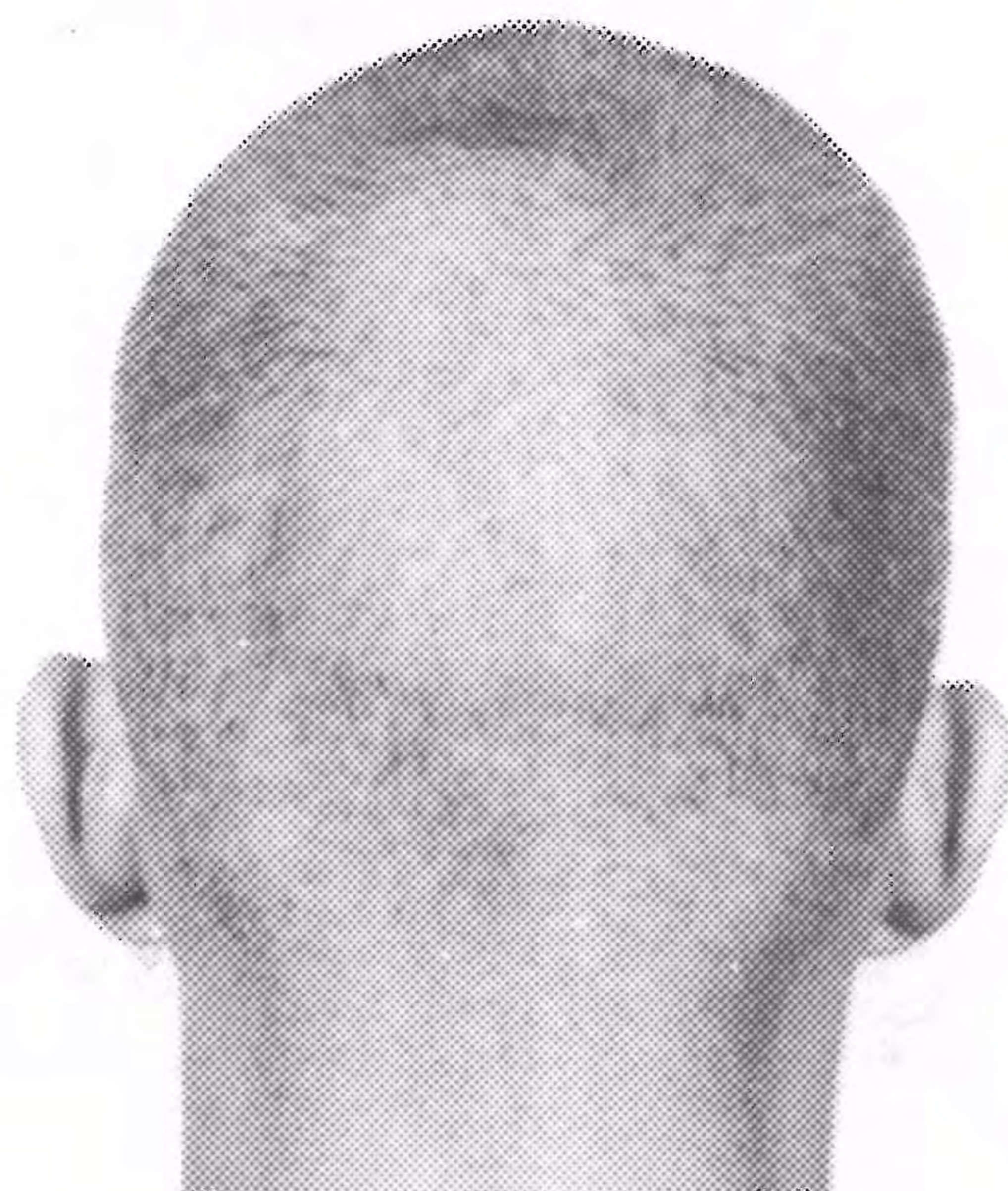
OCTOGONE-Théâtre de Pully
4 mars 1988, à 20 h. 30

Sinopia

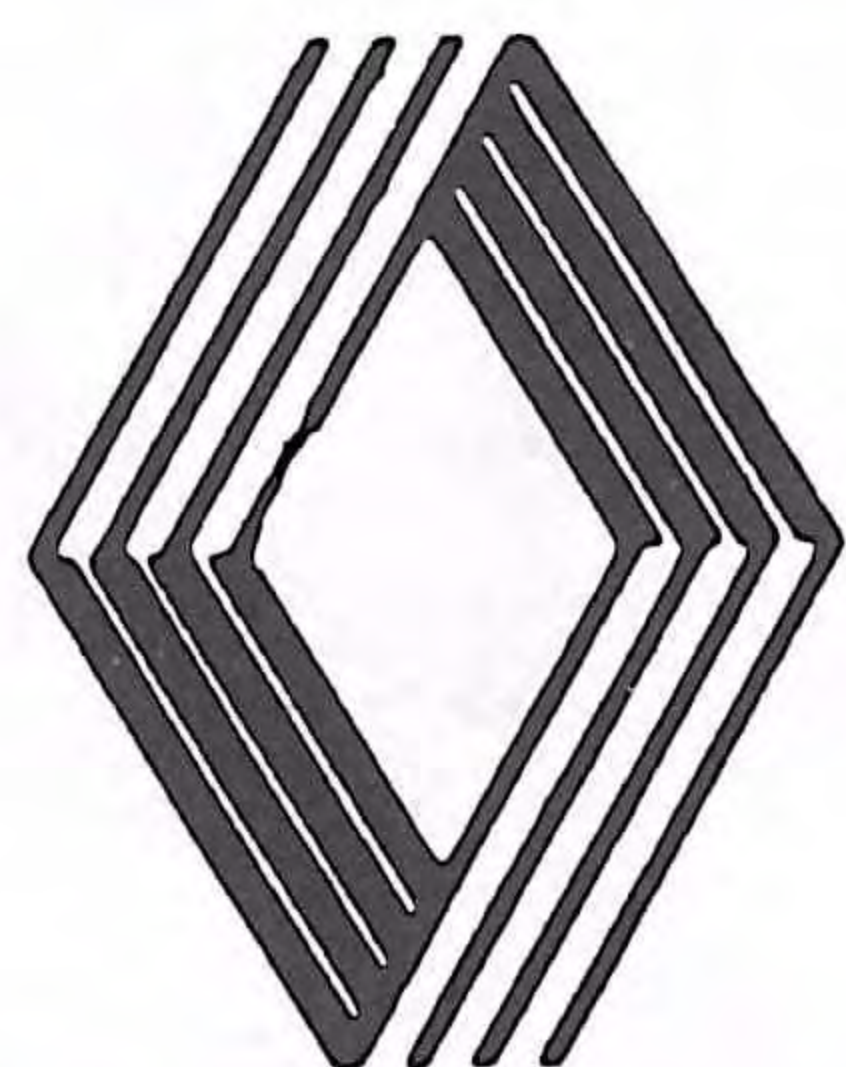
*Terre route extraite des carrières de Sinope une ville d'Asie mineure.
La route des caravanes.*

*Premiers tracés à même le mur par les peintres du XV^e siècle.
L'esquisse révèle la fresque, le voyage, le renaissance...*

Création



*Sinopia est né du plaisir irrésistible de danser
Gaia Cupisti, Jean-Claude Pavailli et Etienne Frey*



RENAULT LAUSANNE



AVENUE MONTCHOISI 9
TÉLÉPHONE (021) 26 92 35

VENTE — ÉCHANGE — CRÉDIT — LEASING — Occasions avec garantie O.R.
Réparations — Magasin de pièces de rechange — Carrosserie

OCTOGONE-Théâtre de Pully
30 mars 1988, à 20 h. 30

«Le Fauteuil à Bascule»

de Jean-Claude Brisville

Mise en scène:
Décors/costumes:
Avec:

Jean-Pierre Miquel
Françoise Darne
Henri Virlojeux
et Jean-Pierre Miquel

Un monde est en train de mourir

«Supprimez Mme de la Sablière, il n'y a plus de La Fontaine. Rayez Bernard Grasset et Gaston Gallimard: un demi-siècle de belles lettres devient un désert. Un monde peut mourir faute de poésie. En fait, un monde est en train d'en mourir. Jean-Claude Brisville le démontre avec une intelligence extrême et un style qui me ravit. Son dialogue est un enchantement.

»Ne croyez surtout pas que l'histoire ne s'adresse qu'à des initiés. Derrière le cas précis de la littérature, c'est tout le problème des hommes qui souffrent d'être trop sensibles à la beauté des choses, après avoir cru cependant que c'était un cadeau du ciel. Si Brisville nous l'explique sous la forme d'un duel littéraire, certaines des cannes qui trônent joliment dans le décor dissimulant une épée, il n'oublie pas que le cœur, comme la plume, a ses bottes secrètes. Et chaque fois, à la fin de l'envoi, on est touché.

»Entre Jean-Pierre Miquel, iceberg dont on aurait pris la glace pour faire une vitre blindée, impitoyable syndic de la faillite des autres avant d'être broyé par la sienne, et le jeune Laurent Rey, fragile fléau d'une balance dont les plateaux oscillent entre deux conceptions de la vie, Henri Virlojeux monologue, tiraillé à droite par Henry James, à gauche par Hitchcock, perçant sa cible de flèches empoisonnées avec l'air

de ne pas viser, ne voyant dans la cuirasse de son adversaire que le défaut, grandiose et misérable survivant d'une race jadis conquérante et vénérée, aujourd'hui rongée de poussière dans l'exil de bibliothèques-musées: la race de ceux dont le dieu se nommait langage.» *François Chalais*

Pièces de Jean-Claude Brisville:

Les Emmurés

Saint-Just

Le Rôdeur

Le Fauteuil à Bascule

L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune (l'un des grands succès de la saison 1986-87 de l'Octogone).



Jean-Pierre Miquel et Henri Virlojeux (Courrault/Enguerand)

OCTOGONE-Théâtre de Pully
15 avril 1988, à 20 h. 30

Concert de l'Orchestre de chambre de Lausanne

Direction: **Manuel Galduf**
Soliste: **Josef Suk**

Concert organisé en coproduction avec



ESPACE 2

PROGRAMME

Juan Crisostomo Arriaga	<i>Symphonie en ré mineur</i>	25'
Entracte		
Antonio Vivaldi	<i>Les Quatre Saisons</i>	40'

Josef Suk

Né à Prague en 1929, Josef Suk compte parmi les plus grands violonistes actuels.

Son talent et sa technique, reconnus sur le plan mondial, sont sans aucun doute nés d'une longue tradition familiale. En effet, Josef Suk n'est autre que l'arrière petit-fils d'Antonin Dvorak et le petit-fils du célèbre compositeur Josef Suk.

Josef Suk obtint à plusieurs reprises le Grand Prix de l'Académie Charles Cros:

1960 (Sonates de Janacek et Debussy)

1968 (Concertos de violon d'Alban Berg)

1974 (Intégrale des concertos de violon de Mozart)

Il reçut aussi le Prix Edison en 1972 pour son interprétation de l'intégrale des sonates de Jean-Sébastien Bach.



Josef Suk

OCTOGONE-Théâtre de Pully
18 avril 1988, à 19 h.

Concert de l'Orchestre de chambre de Lausanne

Direction: **Manuel Galduf**
Soliste: **Titi Negoita, violoncelliste**

PROGRAMME

P. Antonio Soler (arr. Palau)

*Deux sonates
en sol mineur en ré majeur 9'*

J. Haydn

*Concerto N° 2 en ré majeur
pour violoncelle et orchestre 25'*

G. Bizet

Symphonie en do majeur 30'

Titi Negoita

D'origine roumaine, est né en 1953. Il a fait ses études musicales au Conservatoire de Bucarest d'où il est sorti en 1976 avec un diplôme de virtuosité. Il fut membre de l'Orchestre philharmonique de Bucarest de 1976 à 1979, en même temps que violoncelle solo de l'Orchestre de chambre «Mozartium de Bucarest». Il a aussi donné de nombreux concerts en trio et quatuor et des récitals de concerts en soliste dans différents pays de l'Est. Il est venu en Suisse en 1979 et fut engagé par l'OCL à partir de la saison 1980/81.

Manuel Galduf

Né à Liria (Espagne). Il étudie au Conservatoire supérieur de musique de Valence et suit, les cours internationaux de direction d'orchestre avec le chef allemand Volker Wanger, cours qu'il perfectionne avec le maître Igor Markevitch dont il fut le collaborateur en plus d'être l'élève de prédilection.

Après avoir obtenu plusieurs diplômes et prix, dont le Prix national de direction d'orchestre «Manuel Palau», il dirige la plupart des orchestres espagnols, de même que des orchestres européens et américains. Il effectue des enregistrements pour la RTVE, la Radio Télévision Suisse Romande, la R.N.E. De 1977 à 1982, il est chef titulaire-fondateur de l'Orchestre de chambre du Conservatoire de Séville. Avec l'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine, il se présente au Festival de Ravello en été 1985, puis c'est à la tête de l'orchestre du Festival de Miami que le public nord-américain peut apprécier son talent. Depuis 1983, Manuel Galduf est chef titulaire de l'Orchestre municipal de Valence.

Concert organisé avec la collaboration de la Direction des écoles de Pully.

Entrée libre pour les enfants et les adolescents.



L'Orchestre de chambre de Lausanne.

BOUTIQUE

La Mandarine

Le charme d'une boutique, le choix d'un magasin spécialisé.

«Cadeaux et articles pour la maison»

Une nouvelle collection raffinée, choisie pour vous séduire.

PULLY

Av. de Lavaux 61

Tél. 021 / 28 94 40



Mme Irène Albrecht

OCTOGONE-Théâtre de Pully
22 et 23 avril 1988, à 20 h. 30

Le *nouveau* spectacle de la *COMPAGNIE ARIADONE* (Carlotta Ikeda)

Chiisako

Chorégraphie: **Maro Akaji**
Solo: **Carlotta Ikeda**

Interview

(Q) *Carlotta Ikeda, vous continuez à danser tant en Europe qu'au Japon. Vous êtes une des rares danseuses japonaises à vous produire régulièrement en Europe. Quel effet cela vous fait-il de danser devant deux publics d'appartenance culturelle aussi différente ?*

(R) Danser devant un public occidental a été un grand événement pour moi et le restera toujours. Ce qui m'a surpris a été sa grande capacité d'accueil vis-à-vis d'une culture différente. L'Occident est pour moi un grand réceptacle qui me permet d'avoir une autre mesure du temps par rapport au Japon où la nouveauté passe avant tout et où tout évolue à un rythme effréné. Ça ne laisse aucune chance à ceux qui veulent travailler à leur rythme. Et il faut bien dire que les conditions d'accueil et l'appréciation du travail d'ARIADONE sont nettement plus favorables en Europe qu'au Japon. Les danseurs de Buto ont volontiers accepté le rejet que les autres formes de danse ont fait subir au Buto. Ils ont été expulsés du ballet classique, de la danse moderne et de la danse traditionnelle japonaise. Le danseur de Buto essaie d'extraire de son corps tous les éléments nécessaires à sa libération et ne peut donc avoir aucune appartenance, il est toujours condamné à être un voyageur sans nationalité. Il a décidé de danser dans plusieurs cultures sans se fixer dans un endroit.

(Q) *Je trouve inséparables le Buto et l'érotisme. Le fait que votre troupe soit exclusi-*

vement féminine, est-ce un choix réfléchi ?

(R) C'est vrai. ARIADONE n'a jamais connu de danseur masculin. Mais il serait trop simpliste, voir vulgaire, d'assimiler la femme à l'éros. Même si on peut facilement associer la passivité ou la souplesse du corps de la femme à l'éros, l'érotisme qui se limite à un sexe ne m'intéresse pas. Ce qui m'attire est un érotisme qui se dessine dans un rapport étroit, un rapport qui ne suppose pas l'homme et la femme. Si ARIADONE a toujours été une troupe féminine, c'est que j'ai cherché ce rapport étroit et nuancé que je peux avoir seulement avec des danseuses. Dans ARIADONE, je peux bénéficier d'un anonymat que je ne peux espérer avec un danseur masculin. Sur la scène, la danseuse est trop souvent une femme au lieu d'être celle qui danse. Cette réalité m'empêche parfois de m'exprimer pleinement devant le public. Je me trouve souvent forcée de danser par une volonté qui est plus forte que moi, Je trouve à ce moment-là deux «moi» coexistants, l'un qui ne se contrôle plus dans un état de transe et l'autre qui la regarde clairement. Pourtant, les danseurs de Buto doivent rechercher ce moment d'extase en partant de zéro, c'est-à-dire sans processus d'extase grâce à des méthodes parfaitement étudiées. Ce qui m'importe est cette sorte de quête de ce moment privilégié et cette quête est forcément créée sur chaque scène de façon inventive. Je crois que c'est un des points forts des danseurs de Buto.

Escales de la Compagnie Ariadone à l'Octogone:
(pour la première fois dans le canton de Vaud)

1984: **«Zarathoustra» et «Utt»**
1985: **«Utt»**
1986: **«Hime»**
1988: **«Chiisako»**



Carlotta Ikeda dans «Zarathoustra» (S. Totchilkine)

OCTOGONE-Théâtre de Pully
29 avril 1988, à 20 h. 30

Les Cambridge Buskers

«Au cirque, les clowns ont un seul but: jouer ensemble de la belle musica, sentimentale et grandiose. Leur malheur est de ne pouvoir parvenir au nirvana philharmonieux qu'après avoir payé leur présence scénique auprès d'un public qui, lui, veut d'abord s'esclaffer sottement. La démarche des Cambridge Buskers est différente: musiciens accomplis, ils font rire par leur virtuosité même, sans maquillage ni tartes à la crème.

»Michael Copley, le flûtiste, et David Ingram, l'accordéoniste, se sont rencontrés à l'université. Cambridge, of course. Devenus musiciens ambulants, «buskers» (vagabonds), ils se sont d'abord rôdés à la rue, en Allemagne. Un jour, un badaud admiratif leur a donné un arrangement écrit en leur honneur: c'était Karlheinz Stockhausen, illustre compositeur. Suit une carrière fulgurante, tournées au Japon, en Extrême-Orient, aux Etats-Unis...

»De «l'intégrale des symphonies de Beethoven en trente-cinq secondes», à certaine pièce de Charpentier «commandée par Louis XIV pour l'indicateur d'Eurovision», en passant par l'inévitable «Boléro de Maurice Ravel et Claude Lelouch», les Cambridge Buskers sont à l'aise avec tous les genres et toutes les époques. L'air d'un premier de classe ahuri, Copley jongle avec une bonne vingtaine de flûtes diverses, mime aussi bien le stress du musicien de fanfare lorgnant sur sa partition que la transe désincarnée du virtuose oubliant de reprendre son souffle. Sourcils frémisants, moue ironique, Ingram lui donne la réplique avec une sorte de distance gouail-

leuse ondulant de l'accordéon pour exprimer le drame ou la sensualité, réveillant d'un crescendo rageur son compère assoupi sur le «Boléro». Mais les Buskers savent surtout ne jamais trop en faire: on rit de subtilités gestuelles — mouvements des doigts, balancement du corps — et de la simple mise en évidence, à peine caricaturée, des émotions contenues dans la musique elle-même. Langueurs, fougues, désespoirs, exultations: la virtuosité des Buskers n'est pas faite de fioritures méprisantes. Elle exprime au contraire un profond respect, un ardent amour pour cette musique qu'on a l'impression de redécouvrir plus belle de s'ébattre ainsi en toute liberté.»

Roger Gaillard

(L'Hebdo du 23 octobre 1986)



Michael Copley et David Ingram. (M. Swope)

OCTOGONE-Théâtre de Pully
6 et 7 mai 1988 à 20 h. 30

En avant-première à Pully,
une production du Théâtre municipal d'Yverdon

Inquisiteur

d'Eric Michel par le Théâtre sans nom

Mise en scène: **Claude Grin**

«L'Inquisiteur» se situe à un tournant de l'Histoire. «La Belle Epoque» ou «l'Avant-Siècle», qui marquèrent ses protagonistes sont balayés par la boucherie de 14-18. Les grandes puissances ont perdu leurs colonies, et leurs souvenirs subsistent dans les rêves de la bourgeoisie et du «bon peuple» qui s'étaient pressés en masse pour voir les curiosités orientales aux Expositions universelles. Les suffragettes anglaises ont obtenu le droit de vote, et la belle et scandaleuse bolchévique Alexandra Kollontai est commissaire du peuple aux Affaires sociales grâce à la Révolution d'Octobre. Rosa Luxembourg a été assassinée à Berlin. Mais les Françaises de notre Histoire sont encore sujettes de l'image de la femme de la Belle Epoque, et ne peuvent qu'attendre, victimes silencieuses de la guerre, le retour d'une plus faste période, et n'établir leur pouvoir sur la gent masculine que dans quelques salons qui ont subsisté ou quelques alcôves. Les dernières pétroleuses ayant été massacrées avec les Communards par les Versaillais en 1871, ce qui avait permis à Alexandre Dumas fils de proclamer: «Les femelles de la Commune poussaient l'impudence jusqu'à ressembler à des femmes — lorsqu'elles étaient mortes.»

«La Belle Epoque» ou «l'Avant-Siècle» fut une époque étonnante. C'est le métro, l'expansion des voies ferrées, la sidérurgie triomphante, le charbon roi, l'architecture en marche, c'est la bourgeoisie absolue, c'est l'argent maître et c'est la Femme souveraine. Entre 1875 et 1913, date exacte de la Belle Epoque, au début, avec le parti

opportuniste, on déclare que tout doit être et demeure immobile. Au terme, à l'autre extrême, avec Jaurès, on proclame que tout doit changer. D'ici à là, sur cette ligne vibrante, incertaine, fabuleuse autant que bête, il y a la femme.

Les carnets mondains disaient que cette République (la III^e) rendait tout possible. Léopold II prétendait courtoiser Cléo de Mérode, c'était faux. Après avoir acheté pour son compte personnel le Congo, il tombe amoureux d'une serveuse d'un bar de Bordeaux. Le roi des Belges l'épousa secrètement à San Romo. Et elle finira baronne.

Cette période est aussi celle de la midinette, du trottin qui aguiche le client dans la rue ou dans les maisons plus closes. Ces dames-là fréquentaient les bistrots des fortifs et lichaient les fonds des verres. Elles avaient également une autre passion, le cancan, et finissaient par périr entre «un quelconque Monsieur Alphonse et une dame Tuberculose au nom respecté».

La femme est sanctifiée aussi sous la forme de la Vierge Marie qui apparaît deux fois à cette période. Une fois à Bernadette, c'est la Vierge de Lourdes pacifiante et souriante. Et une autre fois à Mélanie, c'est la Vierge de la Salette qui pleure des larmes de sang. Elle prophétise la fin du monde. Elle clame la colère de Dieu. Et c'est cette vierge de la Salette qui domine ce temps où le mysticisme le plus outré se conjugue avec l'éther et la morphine.

Ainsi la Belle Epoque fut le triomphe de la femme, mais aussi le triomphe de son esclavage...

L'auteur:

Eric Michel — pseudonyme d'un homme de théâtre romand qui le préfère à son patronyme, pour ses actes d'écriture en tout cas.

Diplômé du Conservatoire de Lausanne (ERAD), on l'a vu sur toutes les scènes professionnelles romandes. Parallèlement à son travail d'auteur, il a été l'assistant de

metteurs en scène comme Martine Paschoud et André Steiger. Depuis quelques saisons, il collabore à ce titre avec Philippe Mentha.

En 1981, la Fondation Pro Helvetia a soutenu la création de l'une de ses pièces, «Faust Saga», dont il signait d'ailleurs la mise en scène.



Mata Hari, la célèbre espionne dans sa danse orientale

OCTOGONE-Théâtre de Pully
17 mai 1988, à 20 h. 30

Mélodies russes

Ioana Bentoïu, soprano
Jean-François Antonioli, piano

PROGRAMME

Alexandre Borodine (1834-1887)

1. *L'Aube et la Fille* (Soloviev)
2. *Mes Chants sont remplis de Venin* (Heine)
3. *Vers la Patrie lointaine* (Pouchkine)
4. *La Mer* (Borodine)

Modeste Moussorgsky (1839-1881)

1. *Chanson d'Enfant* (Moussorgsky)
2. *L'Orphelin* (Moussorgsky)
3. *Le Garnement* (Moussorgsky)
4. *Où es-tu, Petite Etoile ?* (Moussorgsky)
5. *Au Bord du Don* (Koltsov)
6. *L'Errant* (Plestchéïev)
7. *Sur le Dniepr* (Sevtchenko)

Entracte

Serge Rachmaninov (1873-1943)

1. *Dans le Silence de la Nuit* (Fet)
2. *Ne chante plus, ma Belle* (Pouchkine)
3. *Je l'ai aimé pour mon Malheur* (Plestchéïev)
4. *Le Rêve* (Plestchéïev)
5. *Je t'attends* (Davidova)
6. *La Petite Ile* (d'après Shelley)
7. *Ne crois pas, mon Ami* (A. Tolstoï)
8. *La Résurrection de Lazare* (Homjakov)
9. *Les Lilas* (Beketov)
10. *Ces Merveilleuses Nuits d'Été* (Rathaus)

Ioana Bentoïu

Ioana Bentoïu est née à Bucarest, dans une famille d'artistes, son père étant le compositeur Pascal Bentoïu. Elle entreprit, au terme de ses études classiques, une formation musicale complète au Conservatoire de sa ville, y obtenant le premier prix de chant et le diplôme d'Etat avec les notes maximales. Déjà à l'époque de ses études, elle fut appelée à se produire souvent en public, en récital ou avec orchestre, ou encore lors d'enregistrements d'émissions radiophoniques ou télévisées, interprétant un répertoire varié, allant du classique au contemporain le plus ardu, faisant preuve d'une aisance particulière dans les diverses tessitures et langues étrangères. Après avoir travaillé avec Valentin Cretoiu, chanteuse réputée des années 30-40 à Vienne et Berlin, Ioana Bentoïu s'est perfectionnée avec Madame Juliette Bise au Conservatoire de Lausanne, y recevant en 1985 un premier prix de virtuosité avec félicitations du jury. Elle a donné des récitals dans de nombreuses villes en Roumanie, ainsi qu'à Lausanne, Genève, Marseille, Bonn et Rome. Sa technique et l'extension de son timbre très coloré lui permettent d'aborder des personnages importants dans des opéras de Monteverdi, Purcell, Mozart, ainsi que ceux du répertoire italien et russe. Elle bénéficie actuellement des conseils de la grande cantatrice Sena Jurinac.

Jean-François Antonioli

Jean-François Antonioli est né à Lausanne en 1959. Après avoir obtenu le premier prix de virtuosité au Conservatoire de sa ville, il s'est perfectionné à Paris, durant plus de trois ans, sous la direction de Pierre Sancan. Il s'est déjà fait entendre dans de nombreux centres musicaux européens, en récital ou avec orchestre. Pour Claves, il a signé un premier disque consacré aux œuvres pour piano et orchestre de Frank Martin, distingué par un «Grand Prix international du Disque de l'Académie Charles Cros» à Paris en 1986, suivi d'un récital Debussy (Préludes, 2^e livre) qui a reçu le titre de «Référence de Compact» en mars 1987. En 1988 paraîtront des concerti romantiques avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Lawrence Foster. Jean-François Antonioli détient une classe de virtuosité au Conservatoire de Lausanne.



boutique
midi **Quatre**

meubles campagnards anciens en pin — affiches originales
fleurs séchées

BOUTIQUE CADEAUX

1009 PULLY
4, rue du midi
(rue descendant au musée)
☎ 021 - 28 44 66

OCTOGONE-Théâtre de Pully
22 mai 1988, à 17 h.

ÉVIAN 1988, Concours international de quatuors à cordes

Concert des lauréats

Notre photographie représente le Quatuor PRAZAK (Prague), Premier Grand Prix du Concours d'Évian 1978; il est devenu un grand quatuor international qui, presque chaque année, vient retrouver les ovations du public lausannois. En 1985 nous vous avons présenté les Quatuors *Sine Nomine* (CH), *Erato* (CH) et *Petersen* (RDA); en 1986 les quatuors *Tim Vogler* (RDA), *Martinu* (CS) et *Ysaye* (F); en 1987, à l'Aula EPFL, les quatuors *Parisi* (F), *Franciscan* (USA) et *Hugo Wolf* (RFA). La plupart font admirablement bien leur chemin.

Venez découvrir ceux de 1988 !

«*Pour l'Art*» et «*Le Lutrin*» ont à nouveau mis sur pied un concert, à l'issue du concours de 1988; il sera donné par les deux ou trois quatuors qui auront obtenu les Grands Prix. Chaque ensemble choisira librement l'œuvre qu'il préfère. Ce «concert-surprise», dont on ne connaît d'avance ni les musiciens ni le programme, prendra place à l'OCTOGONE de Pully le dimanche 22 mai 1988 à 17 h., avec l'appui de PRO-CAP et de la Radio Suisse Romande ESPACE 2, qui en assurera la retransmission. Ce type de concert, qui se déroule dans une atmosphère de détente, fait naître chez les artistes un enthousiasme et un plaisir de jouer en public, qui ont toujours enchanté les spectateurs.



Prazak-Quartett.

Prix des places:

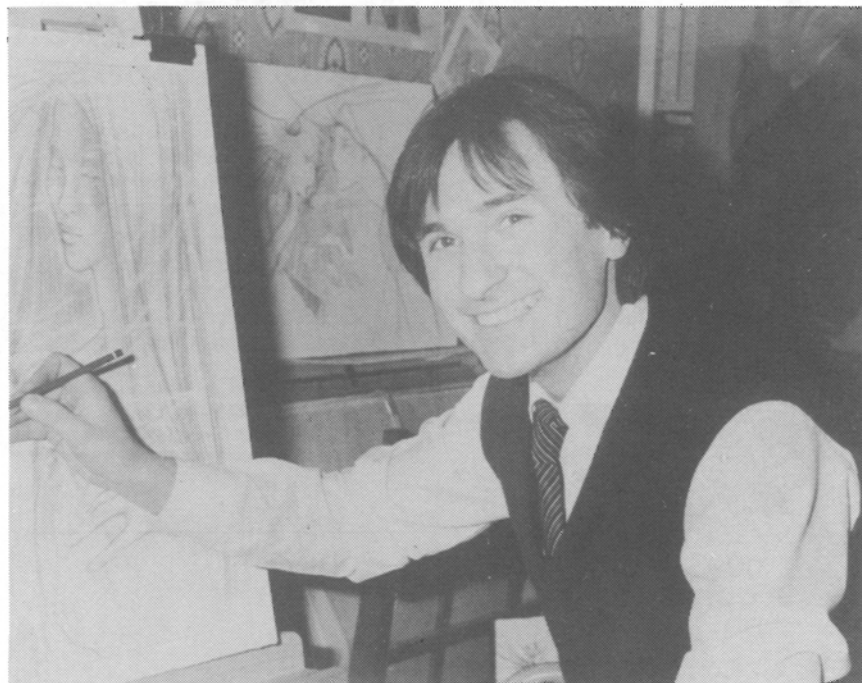
- Fr. 20.— à toutes les places
- Fr. 15.— (abonnés de «*Pour l'Art*» ou du «*Lutrin*» en 1987/88)
- Fr. 10.— (étudiants)

Location:

Service culturel Migros,
Passage St-François 12,
Lausanne (tél. 021/20 26 35)
à partir du 10 mai 1988 et, le jour du concert, à l'entrée, dès 16 h.

ATELIER JEAN-LUC BARBIER

Cours de dessin et peinture



Aimé Venel

Si vous aimez le dessin et la peinture, l'atelier de Jean-Luc Barbier vous offre la possibilité d'acquérir une bonne maîtrise picturale, et ceci même si vous pensez que le talent vous fait défaut.

Grâce à une méthode nouvelle, mise au point par le peintre Aimé Venel, vous gravirez degré par degré un programme qui vous mènera de l'inexpérience jusqu'à la création personnelle. Par l'apprentissage des techniques, par l'application de la théorie

dans divers exercices, cette méthode vous permettra de goûter au plaisir de créer en concrétisant vos rêves.

L'atelier de Jean-Luc Barbier est ouvert aux adultes comme aux enfants, il a l'avantage de proposer des horaires souples.

Des professeurs compétents vous aideront à réaliser votre but sans risque d'échec; certes, un travail régulier vous sera nécessaire, mais le plaisir du résultat récompensera largement vos efforts.

LAUSANNE

16, ch. du Reposoir
021/27 32 20

PULLY

55, ch. de Rochettaz
021/28 95 80